

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION
LILLE. 106, Rue de Paris
PARIS. 43, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix — Toucouing

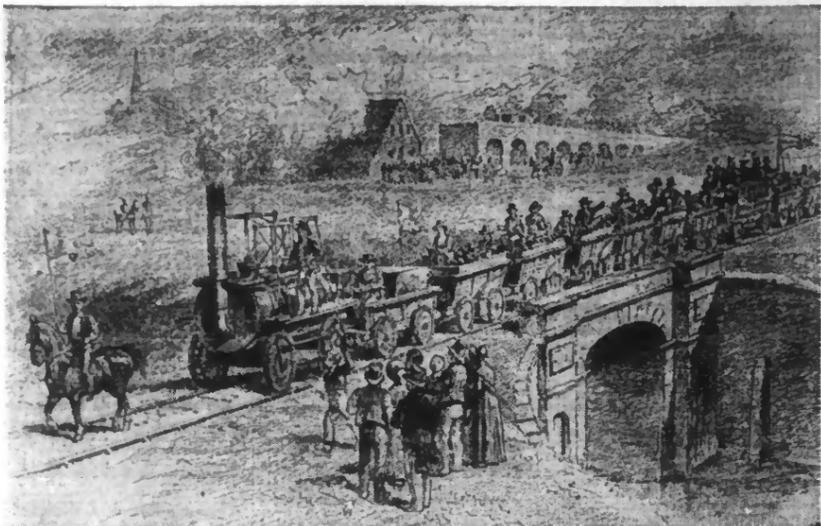
BUREAUX : Roubaix | Téléphone 351-17
45, rue de la Gare, 45

TOURCOING : Téléphone 9-85
3, rue Fidèle Lohoucq

DIRECTRICE : M^{me} Eug. GUILLAUME.

A PROPOS DU CENTENAIRE DES CHEMINS DE FER

Les effarants progrès de la vitesse



Voici d'après une gravure de l'époque l'ancêtre des chemins de fer français, l'une des premières lignes anglaises inaugurée le 27 septembre 1825. On remarque le piqueur à cheval qui précède la locomotive et écartait les obstacles qu'elle pourrait rencontrer.

On célébrera, au cours de cette année, le centenaire du Chemin de fer. C'est en effet, le 26 Août 1837 que fut mise en exploitation la première ligne aboutissant à Paris. Celle-ci n'avait que 19 kilomètres de longueur et aboutissait au Pecq. Trois ans après, le 9 Septembre 1840, était ouverte au public la ligne de Paris à Versailles. A vrai dire, la première de toutes les lignes françaises date de 1827 : c'est celle de Saint-Étienne à la Loire. Mais elle ne servait qu'à transporter de la houille et les wagons étaient tirés par des chevaux. En fait ce n'est qu'en 1832 que l'on utilisa la locomotion à vapeur, entre Saint-Étienne et Lyon et que les voyageurs furent admis à utiliser ce mode de transport.

Dire que la nouvelle invention fut accueillie avec enthousiasme serait pour le moins excessif. Des villes comme Saint-Chamond et Rive-de-Gier tentèrent par tous les moyens de s'opposer au passage du « monstre d'acier » et THIERES déclara sans rire, d'un haut de son col, que ce n'était là qu'un « joujou pour les Parisiens ».

Et cependant, le Chemin de fer ne tarda pas à triompher. De 1842 à 1857, plus de 7.500 km. de voies ferrées furent construits. En 1883, le réseau français atteignait 26.000 km. Aujourd'hui, on compte quelque 40.000 km. de voies principales et 20.000 km. de lignes départementales.

Quant au matériel roulant, il se décomposait comme suit : 20.000 locomotives ; 35.000 voitures de voyageurs, 525.000 wagons de marchandises.

Le capital engagé dans les chemins de fer français, d'autre part, atteint près de 67 milliards de francs.

Enfin, le personnel se compose de 844.000 personnes dont 429.000 agents de réseaux et 415.000 ouvriers travaillant pour les industries annexes.

Mais c'est surtout dans le domaine de la vitesse que l'invention des chemins de fer a fait réaliser à l'humanité des progrès effarants — le mot n'est pas trop fort —. Qu'on en juge :

Depuis la plus haute antiquité jusqu'au début du dix-neuvième siècle, la vitesse des moyens de transport avait peu varié. Pour revenir précipitamment de Vienne à Paris, NAPOLÉON mit 13 jours à parcourir 2.300 km. soit un peu plus de 7 km à l'heure, soit à peu près la vitesse atteinte par Jules CESAR pour se rendre dans Rome en Gaule.

A ce propos, il est intéressant de noter que, dès l'an 100 de notre ère, la Gaule était sillonnée par un réseau de ces admirables voies romaines qui comprennent 372 routes d'une longueur totale de 77.000 km. soit à peu près le développement de nos routes nationales actuelles.

Les routes françaises ont, d'ailleurs, toujours fait l'admiration de l'étranger. Mais on n'y allait pas bien vite. En 1623,

le Parlement décidait que les entrepreneurs de coches ne pouvaient être astreints à dépasser 10 lieues par jour en hiver et 14 en été, soit 2 km. 300 de moyenne horaire.

Cette vitesse passa à une vingtaine de kilomètres avec la mise en service des mailles-postes, à la fin du XVIII^e siècle.

Les premiers trains ne dépassèrent guère cette moyenne et se contentèrent de 25 km à l'heure. Et même tout au début, en Angleterre, par exemple, on faisait précéder le convoi par un cavalier chargé de surveiller la voie, ce qui n'indiquait pas une vitesse bien grande.

Celle-ci ne s'accrut que lentement. C'est ainsi qu'en 1822, le Paris-Calais marchait à une vitesse moyenne de 49 kms. Aujourd'hui, avec l'aurore, cette moyenne atteint 95 km. Elle est dépassée sur le trajet de Rouen-Le Havre, où elle atteint 117 km., tandis que sur Paris-Lyon, elle est de 106 km. Aussi bien, les locomotives actuelles dépassent facilement 120 km., ce qui constitue l'extrême limite autorisée, et il existe une machine qui, au cours des essais, a atteint 197 km. en remorquant un train de 250 tonnes.

Nous ne parlerons que pour mémoire de l'auto et de l'avion, qui peuvent dépasser respectivement 300 et 450 km. à l'heure.

Nous voilà loin, n'est-il pas vrai, du char à bœufs des Mérovingiens et des diligences de nos grands-parents ?

Frédère LAGRANGE.

Le Conseil des Ministres d'hier a pris d'importantes décisions

- M. Raoul Cavarroc a été nommé Procureur général à Paris ;
- Le projet de loi sur la réforme de l'enseignement a été approuvé ;
- Des décrets concernant les 40 heures dans diverses industries et les retraites des mineurs ont été signés ;
- Plusieurs usines travaillant pour l'Air et la Marine sont nationalisées.



M. Raoul CAVARROC nommé Procureur général près la Cour d'Appel de Paris.



M. Léon DUCOM nommé Procureur de la République au Tribunal Civil de la Seine.

Mouvement judiciaire

M. Marc Rucart, garde des Sceaux, ministre de la Justice, a soumis à la signature du président de la République, un décret nommant M. Raoul Cavarroc, procureur général près la Cour d'appel de Paris, en remplacement de M. Gaudel, décédé, et un décret nommant l'avocat général Léon Ducom, procureur de la République près le tribunal civil de la Seine.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

LUCIEN MOUQUET qui tua sa femme à Dunkerque a été condamné au bagnon perpétuel par la Cour d'Assises du Nord

ARGUANT QUE L'EXPERTISE MÉDICALE N'AVAIT PAS ÉTÉ RÉGULIÈRE, M^{re} VALENTIN, SON DÉFENSEUR AVAIT DEMANDÉ LE RENVOI DU PROCÈS



MOUQUET, anxieux, s'entretenant avec son défenseur M^{re} VALENTIN pendant la délibération du Jury.

Lucien Mouquet, le féroce assassin de Dunkerque, apparaît aujourd'hui devant la Cour d'assises du Nord aussi calme que la veille. Les débats au cours desquels les charges les plus accablantes se sont accumulées contre lui ne semblent pas l'avoir autrement ému.

Dès l'ouverture de l'audience, le Président, M. Mommesin fait présenter au Jury, le revolver avec lequel l'hôtelier abattit sa femme et les pièces à conviction, notamment les outils qui ont servi à forcer la porte de la chambre où la malheureuse se cachait.

Sur la demande du chef du jury, M. Fournier, de Roubaix, l'avocat-général Boinet, relit la déposition de Mme Fournier qui la veille, avait eu une détaillante à la barre.

Mme Fournier est aujourd'hui encore dans le prétoire. Elle déclare se sentir en état de témoigner.

Ce témoin et son mari étaient des amis des « hôteliers dunkerquois ». Elle n'ignorait pas l'inconduite de Mouquet. Sa petite Lucienne Mouquet lui avait fait cette pénible confidence :

« Je sais pourquoi maman pleure toujours. C'est à cause de Marie, la serveuse ! »

Marie la serveuse, rappelons-le était la fatale Mme Le Rouzic.

Lorsque Mouquet fut parti s'amuser, en compagnie de jolies femmes, la future victime fit part au témoin de ses appréhensions.

Elle lui confia même un revolver pour se défendre, mais cette arme de pacotille, ne recelait ni une cartouche.

Mme Fournier ajouta : « Viens coucher avec moi ».

Non répondit l'autre, je n'ai pas peur ! Sur un ton souriant, elle avait ajouté, tragique pressentiment, demain, je serai peut-être du boudin ?

Mme Fournier avait une estime égale pour Mouquet et sa femme. Le drame horrible n'a point modifié ses sentiments et se tournant vers le box, elle s'écria : « Je ne crois pas que celui-là, soit un bandit ! ».

(LIRE LA SUITE EN TROISIÈME PAGE)

AU GRAND CONSEIL FASCISTE

L'ITALIE A DÉCRÉTÉ la militarisation intégrale de toutes ses forces actives

TOUS LES HOMMES DE 18 A 55 ANS DEVRONT RÉPONDRE A DES APPELS PÉRIODIQUES. LA SCIENCE ET LA TECHNIQUE SONT INVITÉES A COLLABORER A LA RÉALISATION RAPIDE DE L'AUTARCHIE MILITAIRE.

UN ORDRE DU JOUR A ÉTÉ VOTÉ, AFFIRMANT LA SOLIDARITÉ DE L'ITALIE AVEC LE GÉNÉRAL FRANCO



Le Duce passant en revue une formation de « Balillas » en armes.

Rome, 2. — Le grand Conseil du fascisme s'est réuni hier, sous la présidence du Duce, à 23 heures. La séance s'est terminée ce matin à 3 heures.

Le communiqué concernant les décisions prises, a été publié à 9 heures.

La préparation militaire de la nation et la situation internationale font l'objet de ce communiqué.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

SOLDATS MEXICAINS MASSACRÉS PAR DES PAYSANS

Mexico 2. — Les paysans de Jalisco, après avoir sommé le locain ont attaqué 16 soldats qui protégeaient des travaux de canalisation destinés à fournir l'eau à certains villages. Ils ont tué sept soldats et un officier.

REINE DU CÉLÉRI



C'est en Amérique, naturellement, où ce légume est très apprécié qu'a eu lieu l'élection de cette jolie fille qui a pris le titre de « Reine du Céleri ».

LIRE EN SIXIÈME PAGE

M. LÉON BLUM A EXALTÉ L'AMITIÉ FRANCO-ANGLAISE

C'est dans un discours prononcé à l'issue d'un déjeuner offert à l'occasion du départ prochain de l'Ambassadeur britannique à Paris que le Président du Conseil a fait ressortir l'accord étroit des deux pays.

Paris, 2. — A l'occasion du départ prochain de Paris de Sir George Clerk, les amitiés internationales avaient organisé aujourd'hui un déjeuner en l'honneur de l'Ambassadeur d'Angleterre à Paris et de Lady Clerk.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

L'attentat contre le recteur de l'Université de Jassy

TOUTES LES UNIVERSITÉS ROUMAINES ONT ÉTÉ FERMÉES ET DE NOMBREUSES ARRESTATIONS ONT ÉTÉ OPÉRÉES PARMIS LES ÉTUDIANTS AFFILIÉS AUX « GARDES DE FER »

(LIRE NOTRE INFORMATION EN CINQUIÈME PAGE)

Les musulmans ismaélites ont offert à l'Aga Khan son poids d'or



L'AGA-KHAN sur la bascule avec son poids d'or.

(LIRE NOTRE INFORMATION EN CINQUIÈME PAGE)

L'ASSASSIN ASSIÉGÉ DANS UNE MAISON DE KNUTANGE S'EST SUICIDÉ

LES GENDARMES AVAIENT FAIT BRULER DU SOUFRE DANS LA CAGE DE L'ESCALIER, CE QUI AVAIT RENDU INTENABLE LA POSITION DU CRIMINEL

Metz, 2. — Comme nous l'avons relaté hier, la gendarmerie de Hayange était avisée que le sujet russe Pierre Luckowit, meurtrier de son compatriote Danidoff, meurtré commis dans la nuit de vendredi à samedi, était revenu à la cantine Ivanoff, à Knutange, dans laquelle il prenait pension. Les gendarmes se rendirent sur les lieux et la maison fut cernée. Fuis l'adjudant de gendarmerie Martignon entreprit d'explorer l'immeuble. Il ne trouva pas l'assassin sur le rez-de-chaussée, ni au premier étage



La police maintenant la foule à distance pendant le siège du forcené.

et, supposant qu'il était allé se réfugier au grenier, il posa une échelle pour y accéder.

Un adjudant blessé

Alors qu'il arrivait au niveau de la trappe, l'adjudant fut atteint de deux balles de revolver à la tête. Le meurtrier tira ensuite plusieurs coups de revolver dans la direction des gendarmes, qui durent se réfugier dans une pièce du second étage.

Pour servir le blessé on dut faire appel aux pompiers et l'adjudant, qui perdait son sang en abondance fut descendu par la fenêtre à l'aide d'une échelle.

On tenta ensuite de capturer le meurtrier, qui tenait sous son feu l'escalier de la maison. Les gendarmes ne disposant pas de moyens d'asphyxie, tentèrent de parlementer. On invita Luckowit à jeter son revolver en l'assurant qu'il serait la vie sauve, mais il s'y refusa. X. ayant été tué, une seconde fois, il se suicida.

En pénétrant dans le grenier, les gendarmes ont constaté que Luckowit s'était suicidé d'une balle dans la bouche.

Son corps sera inhumé au cimetière de Knutange.